

Quévy/Havay : découverte d'une pendeloque miniature au « Trou Barbet »

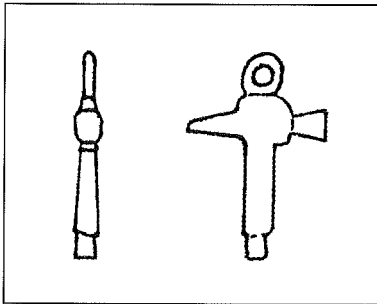
Eric LEBLOIS

Il y a quelques années, lors de prospections pédestres, Henri Haine, de Baudour, a découvert un outil miniature en bronze au sud-est d'Havay, au sein d'une vaste zone jonchée de vestiges gallo-romains située entre le « Trou-Barbet » et le « Champ du Pré Posteau », à quelques centaines de mètres au sud de la voie Bavai-Cologne (coord. Lambert: 123,450 est/115,300 nord). Ce site est connu depuis près d'un siècle (De Pauw & Hublard, 1906-1907, p. 37 et planche X, n° 10).

Muni d'un anneau de suspension permettant de le porter en pendeloque, cet outil miniature appartient à une catégorie d'objets récemment mise en valeur par diverses découvertes effectuées dans le Hainaut occidental : à Antoing/Péronnes (Soleil, 1996-1997), à Péruwelz/Braffe, à Tournai/Blandain (Delcourt-Vlaeminck, 2000^a) et à Tournai/Ramegnies-Chin (Delcourt-Vlaeminck, 2000^b). La partie agissante de la pendeloque du « Trou Barbet » se compose de deux outils : d'une part, un marteau et, d'autre part, un pic ou une pioche. Cependant, contrairement aux

pièces mises au jour dans le Hainaut occidental, aucune croix de Saint-André n'est incisée à la jonction entre l'outil et le manche. En outre, ce dernier, de section ovalaire, ne se termine pas par une pointe mousse. Enfin, la pièce d'Havay ne mesure que 2,7 cm de long, alors que celles du Hainaut occidental ont toutes une longueur comprise entre 3,9 cm et 6 cm. Ces différences permettent d'estimer que la pendeloque du « Trou Barbet » a été fabriquée dans un autre atelier que celles découvertes dans le Tournaisis.

Pendeloque miniature d'Havay. Echelle 1/1 (dessin Y. Leblois).



Bibliographie

- DELCOURT-VLAEMINCK M., 2000^a. Tournai/Blandain : trois pendeloques miniatures, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 8, p. 55-56.
- DELCOURT-VLAEMINCK M., 2000^b. Tournai/Ramegnies-Chin : pendeloque miniature, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 8, p. 56.
- DE PAUW L. & HUBLARD E., 1906-1907. Notice sur le castelet de Rouveroy (Hainaut), *Annales du Cercle archéologique de Mons*, 36, p. 1-42, XI planches hors-texte.
- SOLEIL P., 1995-1996. Antoing/Péronnes : deux outils miniatures d'époque romaine (?) au lieu-dit « Ecau », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 4-5, p. 17.

MOYEN AGE

Belœil/Ellignies-Sainte-Anne : chape de boucle émaillée des XII^e-XIII^e siècles

Jean DUFRASNES

En 1985, une petite plaque émaillée fut découverte lors de prospections en surface d'un champ à Ellignies-Sainte-Anne, à environ 400 m à l'est de la chaussée romaine Bavay-Blicquy (coord. Lambert: 102,400 est/138,100 nord). Il s'agit d'une découverte isolée, aucun autre vestige archéologique ne fut repéré sur ce terrain.

Description

Plaque rectangulaire en cuivre, assez dégradée, légèrement cintrée dans le sens

de la largeur et ornée d'émaux de Limoge champlevés. Sur un fond d'émail bleu se détache un guerrier, vêtu d'une tunique courte, enjambant une bande courbe émaillée en blanc. La tête, sans détail anatomique, est constituée d'un rivet hémisphérique. Pour autant qu'il ne s'agisse pas d'effets dus à la fantaisie de la corrosion, elle semble coiffée d'un casque à calotte hémisphérique pourvu de couvre-joues. La main droite brandit un petit bouclier tandis que la gauche tient une épée. Ce combattant et ses

armes sont émaillés en vert, cependant le pourtour du bouclier est d'un vert plus clair. Le revers ne comporte aucun système de fixation.

Comparaison

La tête constituée d'un rivet relève d'une technique couramment utilisée au Moyen Age (Gauthier, 1980). Ces têtes étaient coulées à part et ensuite ciselées. Un pendant presque parfait à cet objet (Demians d'Archimbaud, 1980, p. 718, n° 661), conservé au Musée de Saint-Rémy, fut découvert lors de fouilles à Saint-Blaise en France. Il s'agit d'une chape de boucle dont le décor bien conservé permet de mieux appréhender la scène représentée sur la plaque d'Ellignies-Sainte-Anne. Le guerrier, vêtu également d'une tunique courte, enjambe un dragon, à queue bifide, qui tente de saisir le bouclier dans sa gueule. Sur notre plaque, seule subsiste la partie médiane du corps du monstre, elle correspond à la bande blanche courbe. Notons que, curieusement, l'épée est tenue de la main gauche sur les deux représentations. En ce qui concerne la plaque d'Ellignies-Sainte-Anne, la dégradation des angles du bord droit semble résulter de la pré-

sence des petits trous permettant le passage de rivets assurant sa fixation sur du cuir, trous que l'on observe encore sur la pièce française; il s'agirait donc aussi d'une chape de boucle. Les deux objets présentent des dimensions similaires. Une boucle, conservée aux Musées royaux d'Art et d'Histoire (MRAH) de Bruxelles, est aussi ornée d'un guerrier semblable brandissant une épée et se protégeant derrière un bouclier.

Datation

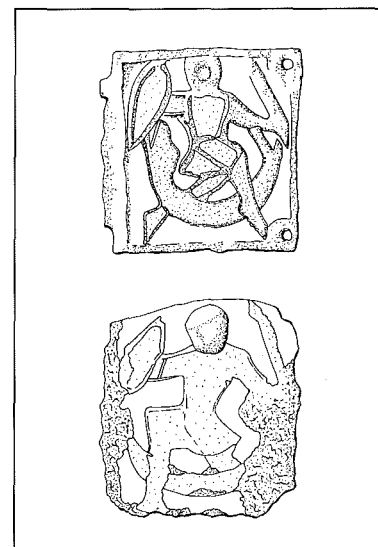
De par la technique de la tête rivetée, le style du décor et par comparaison avec la pièce des MRAH, la découverte d'Ellignies-Sainte-Anne peut être datée du premier quart du XIII^e siècle. Pour terminer, signalons que peu d'objets de ce type nous sont parvenus (Mills, 1999, p. 14).

Bibliographie

- DEMIANS D'ARCHIMBAUD G., 1980. *Rougiers village médiéval, Approches archéologiques d'une société rurale méditerranéenne*, I-VI, Thèse présentée devant l'Université de Paris I, Service de reproduction des thèses, Université de Lille III.
- GAUTHIER M.-M., 1973. *EMAUX du moyen âge*, Lausanne.
- MILLS N., 1999. *Medieval artefacts*, Witham.



En haut, la chape de Saint-Blaise (d'après Demians d'Archimbaud, 1980, fig. 661); en bas, la chape d'Ellignies-Sainte-Anne. Echelle 1/1.



Quévy/Givry : découverte d'une fibule mérovingienne au lieu-dit « Vieille Bruyère »

Eric LEBLOIS

Le 7 août 2001, lors d'une prospection pédestre, Henri Haine, de Baudour, a découvert une fibule mérovingienne au sud-ouest du territoire de Givry, au lieu-dit « Champ de la Bruyère » ou « Vieille Bruyère » (coord. Lambert: 124,382 est/115,550 nord), sur un site ayant livré des vestiges gallo-romains riches et abondants (voir notamment de Loë, 1898; De Pauw & Hublard, 1906-1907, p. 36-37 et planche X, n° 9).

Il s'agit d'une fibule ansée symétrique ornée d'ocelles. Elle peut être rattachée au type 6 de Van Bellingen, qui rassemble les fibules en forme de chenille ou de serpent (Van Bellingen, 1989). Patrick Périn estime que les fibules ansées symétriques apparaissent vers 620-630 de notre ère (Périn, 1980, type 27). C'est donc vraisemblablement

dans le courant de la seconde moitié du VII^e siècle, ou au tout début du VIII^e siècle, qu'un Mérovingien l'aura perdue dans les ruines de ce vaste site gallo-romain, aux fonctions encore inexpliquées, qui s'étend également sur les communes voisines d'Havay (« Trou Barbet ») et de Villers-Sire-Nicole (France), à quelques centaines de mètres au sud de la chaussée Bavay-Cologne.

Bibliographie

- DE LOË A., 1898. Statuette de Mercure trouvée à Givry, *Annales de la Société d'Archéologie de Bruxelles*, 13.
- DE PAUW L. & HUBLARD E., 1906-1907. Notice sur le castelet de Rouveroy (Hainaut), *Annales du Cercle archéologique de Mons*, 36, p. 1-42, XI pl. hors-texte.
- PÉRIN P., 1980. *La datation des tombes mérovingiennes. Historique - Méthodes - Applications*, Genève.
- VAN BELLINGEN S., 1989. Les fibules ansées symétriques en Wallonie, *Archeo-Situla*, 1-2, p. 11-20.

Fibule mérovingienne de Givry « Champ de la Bruyère ». Echelle 1/1 (dessin Y. Leblois).

